

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** - 88-71, Grande-Rue, Tél. 271.22, 271.13 et 271.14.  
**TOURCOING** - 22, rue Carnot, Tél. 27.  
**LILLE** - 1, rue Pasteur, Tél. 139.21.  
**PARIS** - 22, boulevard Pasteur, Tél. 24.  
**MOUSCRON** - 108, rue de la Station, Tél. 5.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Rebours  
 Cyrod Rebours  
 Madame Alfred Rebours

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Comment voulez-vous que le public devine ce que vous vendez si vous ne le lui dites pas? Les journaux le diront pour vous.

## LA TENSION FRANCO-ITALIENNE

### Le Conseil des ministres confirmera aujourd'hui la ferme attitude de la France en regard des revendications de Rome et maintiendra le principe de la validité des accords Laval-Mussolini de janvier 1935

Paris, 23 décembre. — Le conseil des ministres se réunira samedi, à 10 h., à l'Élysée, pour examiner la situation créée par le gouvernement fasciste, qui conteste la validité des accords franco-italiens signés à Rome, par M.M. Laval et Mussolini, le 7 janvier 1935.

Ces accords fixaient notamment, dans ses grandes lignes, le statut des Italiens en Tunisie, et remplaçaient la convention de 1896, dénoncée par la France en 1919 et renouvelée depuis lors, par tacite reconduction, tous les trois mois.

Par ailleurs, les accords de Rome s'intégraient dans une politique générale de rapprochement franco-italien, notamment en ce qui concerne la politique des deux puissances vis-à-vis de l'Afrique, le gouvernement français avait consenti d'importantes concessions : cession de l'île de Doumeirah, en Mer Rouge, rectification de frontière en Somalie et dans le Tibesti, cession de 2.500 actions du chemin de fer français de Djibouti à Addis-Abeba.

Dans l'esprit du gouvernement français, ces accords avaient pour but de liquider définitivement tous les différends pendants entre la France et l'Italie. S'ils n'ont pas été exécutés, sans en ce qui concerne la cession des actions de chemin de fer français de Djibouti, la faute n'est pas au gouvernement français, qui s'en tient à la signature donnée en 1935.

Le gouvernement italien estime que les accords de Rome ne sont plus valables, parce qu'ils ne sont plus adaptés aux circonstances.

Si le gouvernement français adoptait une thèse semblable, il pourrait déclarer que les conventions de 1896, qui doivent régir le statut des Italiens en Tunisie, à défaut des accords de 1935, et

### On annonce pour aujourd'hui une nouvelle offensive du froid suivie de chutes de neige

### A ROUBAIX, LA TEMPÉRATURE S'EST MAINTENUE HIER ENTRE -8 ET -6°

### On a noté -23° à Strasbourg



Une des plus belles avenues de Tourcoing sous la neige. (Ph. J. de Ma.)



On fait des sports d'hiver où on peut, même sur la Butte-Montmartre, comme ces petits « poulbots ». (Ph. Safr.)

### A Aubervilliers, deux bandits s'emparent de plus d'un million de francs

### Un des encaisseurs qui transportaient cette somme est blessé d'un coup de revolver

Paris, 23 décembre. — Vendredi matin, vers 9 h. 30, à Aubervilliers, MM. Roy et Ménager, encaisseurs, munis de deux sacs contenant la paye des ouvriers des usines Rateau, à la Courneuve, sont assaillis par deux bandits, un taxi en stationnement devant la mairie d'Aubervilliers, en face de la succursale de cette ville du Crédit Lyonnais. Puis, ils s'installaient avec les deux sacs à l'arrière de la voiture, conduite par le chauffeur Emile Huguet.

La voiture démarrait aussitôt et se dirigeait vers les usines Rateau. A 300 mètres du point de départ, à un endroit particulièrement désert, le chauffeur du taxi entendit une voiture qui klaxonnait derrière la sienne et qui, immédiatement, le dépassa, le serra contre le trottoir, le forçant à stopper.

Aussitôt, deux individus sortirent de la voiture, revolver au poing, et chacun d'un côté du taxi, ouvrirent les portières arrières.

M. Roy avait déjà saisi son revolver, mais l'un des bandits le désarma, puis tira dans sa direction trois coups de son arme, le blessant à l'épaule gauche. En un clin d'œil, les deux sacs furent empoignés et chargés dans la voiture des agresseurs, qui démarra rapidement.

M. Huguet, un instant déconcerté, entreprit de donner la chasse aux malfaiteurs. A toute vitesse, par la route de Flandre, le chemin d'Aubervilliers à Bobigny, une poursuite folle commença.

Les bandits tirèrent deux coups de revolver, pour couvrir leur retraite, mais M. Huguet n'abandonna pas leur trace et eut le temps de prendre avec lui un agent de police à l'octroi de Pantin.

Cependant, une voiture municipale coupa la route au taxi, ce qui permit aux agresseurs de disparaître dans le flot de voitures rentrant à Paris.

On possède des deux agresseurs un signalement assez complet. Leur voiture de marque courant, portait le numéro 8-618 BK, qui appartient à une automo-



LES DEUX ENCAISSEURS. A gauche, en casquette, M. MÉNAGER; à droite, en pardessus, M. ROY, qui fut légèrement blessé à l'épaule. (Ph. N.Y.T.)

### Aujourd'hui, au Congrès national du Parti socialiste

### DEUX MOTIONS OPPOSERONT la tendance de M. Paul Faure à celle de M. Léon Blum SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

### Pour éviter un conflit, les deux textes seront sans doute fondus dans une motion de synthèse

Paris, 23 décembre. — Au cours du congrès national extraordinaire qui se réunira samedi, à Montrouge, le parti socialiste arrêtera sa politique extérieure.

Dans la mesure où les résolutions prises en matière internationale affecteront la politique générale du parti, le congrès discutera aussi des principes généraux de sa politique intérieure.

Bien que ses décisions n'engagent pas l'action diplomatique du pays, la réunion de Montrouge ne manquera pas d'intérêt.

Ainsi que la plupart des groupements politiques, et peut-être à un degré plus sensible, le parti socialiste s'est senti des contre-coups des graves événements de septembre dernier, qui ont marqué d'une empreinte profonde la vie politique française. Il serait excessif de dire qu'il subit une crise politique grave susceptible de compromettre son unité. Il est indéniable cependant qu'il est traversé de courants divergents, voire contraires, quant à la politique internationale. Leur persistance ne serait pas sans danger, sinon pour la cohésion du parti, du moins pour l'unité et la cohérence de son action. Le but du congrès est de les faire disparaître, soit en imposant la tendance la mieux faite pour rallier le maximum des suffrages, soit en dégagant parmi les divers courants d'opinion, des éléments communs.

Un autre fait ajoute à l'intérêt du congrès. Alors que dans les réunions antérieures, les chefs du parti socialiste s'étaient réservés le rôle d'arbitres entre les diverses tendances en présence, les deux motions qui s'affronteront samedi et qui exprimeront les deux tendances les plus caractéristiques porteront — fait sans précédent — l'une la marque du président, M. Léon Blum, l'autre, celle du secrétaire général, M. Paul Faure. Les deux se réclament de l'orthodoxie socialiste en matière de politique étrangère et visent au même but : la sauvegarde de la paix. Seuls, les moyens pour y parvenir y diffèrent.

La substance des deux motions peut se résumer en quelques mots. Alors que M. Léon Blum se déclare partisan de la fermeté, tant en ce qui concerne le respect des engagements pris que sur la conduite à tenir à l'égard des puissances totalitaires, sans exclure la négociation, M. Paul Faure préconise en premier lieu, la négociation avec toutes les puissances, même avec les Etats totalitaires, méthode qui, à son sens, n'exclut pas la fermeté.

Une autre motion sera présentée sans doute par les partisans du pacifisme intégral, elle ne recueillera probablement qu'un nombre très réduit de voix.

### UN GRAVE ÉCHEC DE LA DIPLOMATIE ALLEMANDE

### Washington refuse les excuses officielles que réclamait le Reich pour un discours du ministre américain de l'Intérieur qui avait pris à partie le Führer

On apprend de Washington que le chargé d'affaires du Reich, a protesté énergiquement, au nom du gouvernement allemand, auprès du secrétaire d'Etat adjoint, contre les « propos offensants, dignes d'un goujat, que le ministre américain de l'Intérieur, M. Ickes, a tenus dans son dernier discours à Cleveland ».

On se rappelle que c'est à l'issue d'un banquet organisé récemment par une société israélite de Cleveland, que dans un discours, M. Harold Ickes avait prononcé un appel moral et matériel à ces milliers de malheureux israélites volés et torturés par un brutal dictateur ».

Mais M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat par intérim, a déclaré à la presse que le Gouvernement des U.S.A. a rejeté la demande d'excuses officielles du Gouvernement allemand.

Il a fait une analyse de l'entretien qu'il avait eu à cette occasion avec le Dr H. Thomsen, chargé d'affaires du Reich à Washington.

M. Sumner Welles a fait savoir à ce dernier, que le désir qu'avait eu le gouvernement allemand de protester, procédait d'une singulière mauvaise grâce : la presse allemande, en effet, a lancé contre le président Roosevelt et les membres de son gouvernement, les attaques les moins justifiables. C'est pourquoi M. Sumner Welles a exprimé sa surprise que le gouvernement du Reich ait ainsi protesté contre une réponse faite à ces attaques aux Etats-Unis.

### Les nationalistes espagnols auraient percé les lignes gouvernementales en Catalogne

Burgos, 23 décembre. — On annonce que les nationalistes ont percé, vendredi matin, les lignes gouvernementales sur le front de Catalogne, en quatre points différents.



LE GÉNÉRAL ANIDO qui aurait été blessé au cours d'un attentat de résistance que les rouges avaient construites pendant plusieurs mois de travaux ininterrompus. A midi, l'offensive continuait à progresser avec succès. (Lire la suite page 2.)

### M. Chamberlain serait de sang royal

Londres, 23 décembre. — M. Chamberlain est de sang royal. Le fait vient tout au moins d'être prouvé par M. Wagner, du collège héraldique.

Le premier ministre descend d'Edouard IV, roi d'Angleterre, dont la quatrième fille, Elisabeth, épousa en secondes noces, en 1502, Humphrey de Bohun, comte de Hereford.

M. Chamberlain représente la dix-neuvième génération issue de cette dernière.

### «Alerte en Méditerranée» obtient le prix du Cinéma

Paris, 23 décembre. — La Commission d'attribution du prix du cinéma s'est réunie vendredi matin, au ministère de l'Éducation nationale, sous la présidence de M. Chapsal, ancien ministre.

Elle a décerné le premier prix au film «Alerte en Méditerranée» et le second prix à «Entrée des artistes».

### Mardi sera tirée la dernière tranche de l'année de la Loterie nationale

Paris, 23 décembre. — Le secrétariat de la Loterie nationale rappelle que la dernière tranche de l'année 1935 (tranche de Noël) sera tirée le mardi 27 décembre, au Théâtre municipal de Strasbourg.

Le même jour commencera l'émission de la première tranche 1936, dite tranche des Arts ménagers.

## POUR GARNIR LA CRÈCHE DE NOËL



Comme des millions de leurs parents, ces enfants, à la veille de Noël, font l'inventaire des personnages qui garniront leur crèche. (Ph. Fraque-Press.)

### En adoptant les 66 milliards du budget en soixante-trois heures, LA CHAMBRE A ÉTABLI UN RECORD DE VITESSE PARLEMENTAIRE

### La discussion commencera mercredi au Sénat

Paris, 23 décembre. — Commencée jeudi dernier, à 17 h., la discussion budgétaire s'est terminée, on le sait, dans la nuit de jeudi à vendredi, à 1 h. 30, soit en avance de deux heures et demie sur l'horaire prévu.

Ainsi, en une semaine et en 62 ou 63 heures de séance, les 66 milliards de crédits et de ressources du budget ordinaire et les 27 milliards du compte des investissements en capital, ont été adoptés au Palais Bourbon, ce qui constitue en quelque sorte un record de moindre durée.

On comptait, en effet, généralement avec la procédure exceptionnelle qui a servi cette année, comme depuis 1934, pour l'examen des budgets des dépenses, quinze quinzaines de jours ou vingt

### La réfection de la toiture des Invalides coûtera plusieurs centaines de milliers de francs



LA TOITURE ENDOMMAGÉE AU-DESSUS DE LA FAÇADE D'HONNEUR. Paris, 23 décembre. — L'enquête se poursuit sur les causes de l'incendie qui a éclaté jeudi soir, à l'hôtel des Invalides. Il se confirme que le feu se serait déclaré dans une chambre sous les combles, à droite de la salle d'honneur et se serait propagé par un tuyau de poêle couché à l'horizontale.